

Revue Scientifique du



laboratoire
Ville Société Territoire
(laboVST)

Le Journal des Sciences Sociales

N°24-Décembre 2022

ISSN 2073-9303

LE JOURNAL DES SCIENCES SOCIALES

CONSEIL SCIENTIFIQUE

- Prof Simplicie Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie
Tropicale, IGT, Abidjan) Tel : Cel : (00225) 0707 70 85 57,
E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci
- Prof Alphonse Yapi-Diahou, Professeur Emérite de Géographie (Université Paris 8),
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr
- Prof Brou Emile Koffi Professeur Titulaire de Géographie, (Université Alassane
Ouattara,), Cel.: (00225) 0103589105 ; E-mail : koffi_brou@uao.edu.ci
- Prof Roch Gnabéli Yao, Professeur Titulaire de Sociologie, (Université Félix
Houphouët Boigny) ; Cel : 07 08 18 85 96 Email roch.gnabeli@laasse-
socio.org
- Prof Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua),
Cel : (00225) 0505 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr
- Prof René Joly Assako Assako, Professeur Titulaire de Géographie, Université
Yaoundé, Cameroun ; Email rjassako@yahoo.fr
- Prof Ferdinand A. Vanga, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Péléforo
Gon Coulibaly), Tel : (00225) 01 03 48 91 60 / 05 05 083 702
E-mail : ferdinand.vanga@upgc.edu.ci af_vanga@yahoo.fr

COMITE EDITORIAL

Directeur de Publication

Simplice Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie Tropicale, IGT, Abidjan) Tel: Cel: (00225) 07 07 70 85 57 E-mail : syaffou@yahoo.fr
ou affou@ird.ci

Rédacteur en Chef

Alphonse Yapi-Diahou, Professeur titulaire de Géographie (Université Paris 8)
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr

Rédacteur en Chef Adjoint

Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua)
Cel : (00225) 05 05 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Secrétariat du Comité de Rédaction

Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara,
Bouaké, (00225)0103192952, Email assueyao@yahoo.fr

Konan Kouakou Attien Jean-Michel, Maître assistant, Université Alassane
Ouattara, Bouaké, (00225)0707117755, E-mail : attien_2@yahoo.fr

Yapi Atsé Calvin, Maître assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké,
(00225)0707996683, E-mail : atsecalvinyapi@gmail.com

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie, Ecole Normale
Supérieure d'Abidjan, Cel.: (00225) 07 75 52 62; E-mail:
yassiga@gmail.com

Secrétaire aux finances

Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie, Université
Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, (00225)0505483129,
E-mail : bohounse@yahoo.fr

COMITE DE LECTURE

- Abdoul Azise SODORE, Maître de Conférences de Géographie/aménagement, Burkina Faso
- Adaye Akoua Assunta, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Allaba Ignace, Maître de Conférences d'études germaniques, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- Bally Claude Kore, Maitre de Conférences de Sociologie des organisations, université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Beka Beka Annie, Maitre de Conférences de géographie, École Normale Supérieure, Gabon
- Biyogbe Pamphile, Maître de Conférences de Philosophie, Ecole Normale Supérieure, Gabon
- Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie (Université Alassane Ouattara)
- Christian Wali Wali, Maitre-Assistant de Géographie, Université Omar Bongo de Libreville, Gabon
- Coulibaly Salifou, Maitre-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Diarrassouba Bazoumana, Maitre de Conférences de Géographie, environnementaliste, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dja Armand Josué, Maitre de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dosso Yaya, Maitre-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Eleanor FUBE MANKA'A, Maître-Assistant de Géographe, ENS/Université de Yaoundé I, géographie des aménagements ruraux
- Gokra Dja André, Maître de Conférences, Sciences du Langage et de Communication, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Hugo PILKINGTON, Maître de Conférences, Géographie de la santé, université de Paris 8, France
- Kadet G Bertin, Professeur Titulaire de Géographie, Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan
- Koffi-Didia Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny,

Koffi Yeboue Stéphane, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kouadio M'bra, Kouakou Dieu-Donne, Maître de Conférences de sociologie de la santé, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kouame Konan Hyacinthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kra Kouamé Antoine, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kramo Yao Valère, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Loukou Alain François, Professeur Titulaire de Géographie TIC, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Moatila Omad Laupem, Maître-Assistant de Géographie, Université Marien Ngouabi (Brazzaville- Congo)

Ndzani Ferdinand, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

Ngouala Mabonzo Médard, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

N'guessan Adjoua Pamela, Maître-Assistant de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Soro Debegnoun Marcelline, Maître-Assistante de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Yao Célestin Amani Maître de Conférences de Bioanthropologie, Université Félix Houphouët Boigny, UFR SHS - ISAD

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie (Ecole Normale Supérieure Abidjan)

SOMMAIRE

		Pages
Yayo née N'cho Amalatchy Jacqueline	Production et valorisation artisanale des petits pélagiques par les ghanéens en Côte d'Ivoire	9
Sinaly TRAORÉ Mamadou FOFANA	Facteurs de crispation des relations de cohabitation et recomposition des dynamiques de solidarité autour du parc national du Mont Péko	21
Gbougnon Martine Karamoko Vasseko	Le métier d'éducateur dans l'enseignement secondaire public en Côte d'Ivoire	30
Aimé MOUDJEGOU MOUSSAVOU	Grèves, crises politiques et formation des corps professionnels dans le secteur public gabonais	47
Dany Daniel BEKALE	Enseigner la mémoire collective au Gabon : une tâche problématique dans l'école moyenne	59
Marcel BAGARE Dognon Lucien BATCHO Esther Delwendé KONSIMBO	Communication politique et non-violence en période électorale : cas des élections couplées d'octobre 2020 au Burkina Faso à travers le media en ligne " <i>lefaso.net</i> "	71
Ounone KPANTE	La formation initiale a la fonction de chef d'établissement scolaire au Togo : un outil de gestion professionnalisante	83
Yemboaro Pacôme LOMPO Kiss-Wend-Sida Romaine ZANGRE/ KONSEIGA Yisso Fidel BACYE	Les personnes déplacées internes (pdi) face à la covid-19 dans la ville de Ouagadougou (Burkina Faso) : vulnérabilité et résilience.	96
Abdoulaye GUINDO Issa DIALLO Biramapho LY	L'alcoolisme des jeunes filles comme un problème de santé publique au Mali : cas de la commune IV du district de Bamako	110
Yves Arnaud YOUMA Lucien OUÉDRAOGO Gabriel SANGLI Konan Jérôme	Services écosystémiques de la forêt classée de Tiogo dans le Centre-Ouest du Burkina Faso en déforestation	123
	Le système de protection du parc national de la Comoé	138

KOUAKOU M'Bra Kouakou Dieu-Donné KOUADIO Kouassi Kan Adolphe KOUADIO	(Côte d'Ivoire) : un dispositif à la hauteur des enjeux ?	
Bertin YANGA NGARY Bertrand D NDOMBI BOUNDZANGA Djeneric SAKA ALANDJI	Ressources humaines et offre de soins médicaux en zone rurale. Problèmes actuels et perspectives au Gabon	150
Géraud AHOUANDJINO Ousmane BEREPA Patrick AFFOIGNON Laurinda AKLOBO	Communication familiale et comportements sexuels à risque chez les collégiens du Couffo (Bénin)	162
Alain BOUSSOUGOU	La sédentarisation des populations dans la région d'Ekouk (Gabon)	174
Aaron FOUNDHO	Parrainage et situation des élèves à Banikoara	187
Mangliwè ENETEM Ayemi Akessime LAWANI	Analyse de la contribution de la société civile dans l'amélioration des centres d'accueil des enfants vulnérables au Togo : cas du projet d'accompagnement de l'ONG Creuset Togo	201
HOUEDJISSI Fingbe Ghislain	Gouvernance des pesticides et enjeux de coulisses dans les espaces peri-urbains et ruraux : cas des départements de Bouaké et de Tiebissou	216
Affoué Rachel KOFFI Kra Valérie KOFFI	Maintien des usages de l'eau du barrage à Taabo : la communication de lutte contre les schistosomiasés à l'épreuve	230
Kouakou Albert YAO Kouakou G. Barnabas KONAN	La sexualité des femmes en situation de handicap et vivant avec le VIH/Sida dans les villes d'Abidjan, Bouaké, Daloa et Yamoussoukro en Côte d'Ivoire	243
Régis Ollomo Ella	Détermination nominale et construction génitive en	255

shiwa, langue Bantu du Gabon

Sadji N’Gbansohfi GBANDEY Kodjo SOSOE	Engagement affectif et comportements de citoyenneté organisationnelle des agents de l’école supérieure d’administration et de gestion notre dame de l’église (esag-nde)	266
Michael MARAS	Écoles coraniques itinérantes, « Mahadjiris » et scolarisation aux écoles conventionnelles dans le Département du Logone et Chari, Extrême-nord Cameroun	277
Simon Pierre TIBIRI ZONGO Mathias Siaka GUE	Enseignement-apprentissage de la lecture courante dans l’enseignement primaire au Burkina Faso : les pratiques enseignantes sont-elles un frein ?	286
TCHANTIPO Sai Sotima M Gniré KORA GUERRA	Fondements de la dépigmentation cosmétique volontaire de la peau par les filles et femmes de Cotonou	297
E ZUO EPSE DIATE Sabine A TONAN T Yao ADOU Axel D D NASSA	Analyse des conflits fonciers entre les jeunes, les chefs de familles et l’état dans la mise en valeur des terrains périurbains de la métropole abidjanaise	309
SABLÉ Léhoua P ANGAMAN Kadio Mathieu	La question du statut épistémologique de la médecine : De Claude Bernard à Georges Canguilhem	322
Mama DJAUGA Sanni S SABI OROU BOGO François ALLOGNON	Cartographie des poches de criminalité transfrontalière dans la commune de Pèrèrè au Bénin (Afrique de l’Ouest)	333
Z MENIE OVONO O ISSA BOUYEBI Marie T ITONGO Jean B MOMBO	Apport de l’imagerie satellitale optique et radar a la caractérisation des inondations dans le grand Libreville (Gabon)	346

Analyse de la contribution de la société civile dans l'amélioration des centres d'accueil des enfants vulnérables au Togo : cas du projet d'accompagnement de l'ONG Creuset Togo

Analysis of the contribution of civil society in the improvement of care centers for vulnerable children in togo: the case of the NGO Creuset Togo support project

Mangliwè ENETEM

Université de Kara

Email : patricialalo995@gmail.com

Ayemi Akessime LAWANI

Université de Kara

Email : ayemi.lawani@gmail.com

Résumé : La situation des enfants vulnérables au Togo constitue un enjeu de société de plus en plus important et cela interpelle autant les pouvoirs publics que les organisations non gouvernementales. L'organisation non gouvernementale Creuset Togo, pour protéger ces enfants contre toutes formes de vulnérabilité, a mis en place diverses initiatives en lien avec la protection de ces enfants. C'est dans ce cadre qu'en 2019 le Projet d'Accompagnement des Structures de Protection des Enfants vulnérables a été mis en œuvre. La présente étude vise à analyser la contribution et les changements induits par les actions de ce projet dans les centres de protection bénéficiaires. Nous avons adopté une démarche descriptive et analytique à travers des observations directes sur le terrain, des entretiens individuels et un questionnaire qui ont été adressés aux responsables et aux enfants vivants dans les centres bénéficiaires du projet. Les résultats obtenus indiquent que Creuset Togo, à travers ce projet, a contribué à la bonne application des normes et standards applicables aux structures d'accueil et de protection des enfants vulnérables au Togo. Le projet a accompagné 265 enfants vulnérables dans les secteurs de l'éducation et la santé, la formation professionnelle. Ce projet a permis de réinsérer 51,70 % d'enfants dans leurs différentes familles.

Mots clés : protection, réinsertion, enfants vulnérables, centre d'accueil, Togo

Abstract: The situation of vulnerable children in Togo is an increasingly important issue for society, and this is a concern for both public authorities and non-governmental organizations. The non-governmental organization Creuset Togo, in order to protect these children from all forms of vulnerability, has set up various initiatives related to the protection of these children. It is within this framework that in 2019 the Project for the Support of Structures for the Protection of Vulnerable Children was implemented. This study aims to analyze the contribution and changes induced by the actions of this project in the beneficiary protection centers. We adopted a descriptive and analytical approach

through direct observations in the field, individual interviews and a questionnaire addressed to the managers and children living in the project's beneficiary centers. The results obtained indicate that Creuset Togo, through this project, has contributed to the good application of norms and standards applicable to the reception and protection structures for vulnerable children in Togo. The project has accompanied 265 vulnerable children in the sectors of education and health, and vocational training. This project has enabled 51.70% of children to be reintegrated into their various families.

Keywords : protection, reintegration, vulnerable children, childcare center, Togo

Introduction

La problématique de la protection de l'enfant partant de sa prise en charge jusqu'à son insertion, bien qu'ancienne, reste encore une question d'actualité qui s'inscrit dans le vaste champ du respect des droits humains à l'échelle internationale, et en Afrique en particulier. Sur le plan juridique et institutionnel, les États et organisations s'engagent de plus en plus à garantir la promotion et la protection des enfants à travers des textes, lois, et politiques. La ratification de la Convention relative aux Droits des Enfants (CDE) dans les années 1990 par les pays du continent marque un tournant décisif dans l'élaboration des projets et programmes de protection socio-économique des enfants.

Dans certains pays, la lutte contre les vulnérabilités des enfants connaît des avancées significatives ; cependant, d'autres attendent inlassablement de parvenir à une meilleure promotion de ces droits. En 2015 par exemple, 5,9 millions d'enfants africains sont morts avant d'atteindre l'âge de 5 ans. Des millions d'autres n'ont pas eu accès à l'éducation parce qu'elles sont des filles ou du fait que leurs parents sont pauvres ou vivent dans des environnements touchés par des conflits (UNICEF, 2016). Le Togo n'est pas en marge de cette situation liée aux enfants vulnérables. En effet, selon le Plan national de développement (PND 2018-2022) du Togo, 84,2 % des enfants âgés de 0 à 17 ans souffrent au moins d'une privation dans divers domaines notamment, la nutrition, la santé, l'eau, l'assainissement, le logement, la protection contre les violences, l'information et l'éducation ; 36,5 % des enfants souffrent d'au moins 3 de ces privations. Ces différentes privations ajoutées aux facteurs sociaux économiques défavorables du pays, aux conditions de vie misérables des parents, à l'effritement des liens sociaux et à la dislocation familiale entraînent plusieurs conséquences, notamment, le travail des enfants, le trafic des enfants, les mariages précoces, les enfants en conflit avec la loi, la délinquance juvénile, le phénomène des enfants de rue, etc. Soucieux de la situation vulnérable des enfants, le Togo a ratifié différents textes et lois relatifs à la protection de l'enfance. L'on pourrait citer notamment le code de l'enfant adopté en 2007 et la politique de protection des enfants adoptée en 2009.

Malgré la multiplicité de ces mesures et interventions, l'on fait toujours face à l'accroissement du nombre d'enfants vulnérables. Les Organisations de la Société Civile (OSC) togolaises apportent leur contribution pour tacler ce fléau en mettant en place des centres d'accueil et de protection des enfants vulnérables. Toutefois, la plupart de ces centres ne respectent pas les normes prévues par les lois et règlements nationaux. En 2015, le gouvernement togolais a commandité l'audit de 120 centres d'accueil des enfants vulnérables (DGPE, 2015). Sur la base des conclusions de l'audit, le gouvernement a décidé la fermeture de 12 centres qualifiés de centres maltraitants et a donné l'autorisation aux centres les plus performants de renforcer les autres.

C'est dans ce cadre que l'ONG Creuset-Togo, qualifiée de centre plus performant, intervenant dans les domaines de promotion et de protection des enfants, a initié et mis en œuvre le projet d'accompagnement des structures de protection des enfants vulnérables (PASPEV). Lancé officiellement en 2019 pour une durée de quatre ans, le projet a pour but de renforcer six (06) centres de protection des enfants défaillants ou ne respectant pas les normes et standards régissant au Togo. Presque trois années après le lancement du PASPEV, il est judicieux de voir les effets du projet sur les centres concernés. De là part notre questionnement principal : « dans quelle mesure le projet PASPEV a-t-il apporté des changements dans les centres ciblés ? » De façon spécifique, il a été question de comprendre : (1) quelle est la contribution du PASPEV dans l'amélioration des pratiques dans les Centres de protection des enfants (CPE) ? et (2) quelle est la contribution du PASPEV dans l'amélioration des conditions des enfants vulnérables vivant dans les CPE concernés ?

La présente étude traite de la situation des enfants vulnérables au Togo, et spécifiquement des actions menées par une organisation non gouvernementale (ONG) locale, CREUSET Togo. Il s'agira d'analyser l'un des projets de cette ONG afin d'en faire ressortir les résultats, et si possible de tirer des leçons apprises qui serviront à améliorer les conditions des enfants vulnérables au Togo. Pour ce faire, le texte est articulé en trois (3) parties. La première partie présente certains concepts clés et le cadre méthodologique de l'étude. La deuxième présentera brièvement projet PASPEV. Enfin, la troisième et dernière partie précisera les résultats issus de l'analyse des données et une discussion de ces résultats.

1. Définition de concepts et cadre méthodologique

1.1 Les concepts clés

Il s'agit ici de présenter les concepts clés à l'étude, notamment « enfant vulnérable » et « centre de protection des enfants. »

1.1.1 Enfant vulnérable

L'enfant est en effet la première personne à qui on associe aisément l'image de la vulnérabilité : en bas âge, l'être humain est originellement considéré comme fragile, immature, dépendant et incapable de se protéger. Biologiquement, psychologiquement et socialement en construction, l'enfant est communément appréhendé comme une personne inachevée et en devenir qui n'a pas encore atteint une capacité de résilience suffisante pour se protéger (A. BRODIEZ-DOLINO, 2015). Les enfants vulnérables sont ainsi ceux qui font face à des risques plus élevés que d'autres de ne pas accéder aux services sociaux de base et de connaître une situation de négligence, de violence ou de mauvais traitements, d'abus ou d'exploitation. Ces enfants ont besoin d'une attention spéciale afin que la réalisation de l'ensemble de leurs droits soit garantie. Les enfants vivant dans des conditions particulièrement difficiles bénéficient de droits spécifiques (enfants travailleurs, réfugiés, engagés dans des conflits armés ou placés en institution, orphelins et enfants vulnérables, etc.). La vulnérabilité exposée est estimée en fonction du risque qui pèse sur l'intérêt supérieur de l'enfant, entendu comme son développement psychosocial, physique, intellectuel, affectif, etc.

Pour le S. GNESSI (2017), vue sous un angle économique, la vulnérabilité est l'une des façades de la pauvreté. La Banque mondiale aussi, quant à elle, considère la vulnérabilité comme un des trois grands visages de la pauvreté (World Development, 2000). Elle ne se traduit pas seulement par un manque (avoir, savoir, pouvoir) ou par un besoin, mais se

réfère au fait d'être sans défense dans une situation d'insécurité et exposé aux différents aléas de la vie (climatiques, maladies, insuffisance de la couverture sociale, manque d'emplois, etc.). S. DEKENS (2007) définit une échelle de vulnérabilité qui permet de classer les enfants par types de vulnérabilité :

- la vulnérabilité médicale et sanitaire dans laquelle peuvent être répertoriés tous les risques sanitaires et médicaux ;
- la vulnérabilité socio-économique ;
- la vulnérabilité psychologique.

1.1.2 Centre d'accueil et de protection de l'enfant

La protection de l'enfant est le fait de prévenir la maltraitance, la négligence, l'exploitation et la violence que subissent les enfants afin d'y répondre et de les éliminer (UNICEF, 1989). Elle concerne tous les enfants, mais elle vise spécifiquement ceux qui sont vulnérables parce qu'ils rencontrent des difficultés particulières au cours de leur vie. On note plusieurs secteurs et services qui s'occupent de la protection des enfants. Il s'agit souvent des secteurs spécialisés des affaires sociales et des ONG, faisant intervenir aussi la police et les services médicaux, mais qui, par nécessité, travaillent en étroite collaboration avec d'autres secteurs. Cette étude se focalisera sur la protection des enfants vulnérables.

On peut considérer comme structure ou centre d'accueil pour enfants vulnérables tout centre d'accueil et de protection qui prend en charge, de façon temporaire ou permanente, des enfants qui sont dans une situation pouvant menacer leur santé, leur développement ou leur intégrité physique, morale ou mentale, conformément aux dispositions du code de l'enfant. Ces structures sont régies par des normes et standards qui garantissent aux enfants placés sous leur responsabilité une protection contre toutes les formes de maltraitements, d'exposition et d'exploitation, notamment les abus sexuels, physiques et psychologiques. Il existe quatre (4) types de centres au Togo (République togolaise, 2009):

- Centres spécialisés qui interviennent sur des thématiques précises (VIH, handicap, grossesses précoces, etc.);
- Centres d'hébergement et de réinsertion sociale pour les enfants en difficultés et les enfants maltraités;
- Centres d'accueil et d'écoute;
- Centres de transit et d'hébergement d'urgence.

Au Togo, l'on décompte environ 88 associations qui offrent des services d'accueil et d'hébergement pour les enfants vulnérables (République togolaise, 2009).

1.2 Cadre méthodologique de la recherche

1.2.1 Collecte des données

Les informations utiles à cette étude sont collectées auprès de l'équipe projet et des responsables des Centre de protection des enfants (CPE) bénéficiaires dont les témoignages ont été d'une grande importance. L'observation directe sur le terrain et la prise des photos ont été utilisées pour avoir plus d'informations. Les documents du projet tels que : le rapport de l'étude de base, le rapport d'évaluation interne de 2021, le bilan des principales réalisations du projet et d'autres documents relatifs ont été utilisés pour collecter les données secondaires.

Pour ce qui est de la méthode de collecte, nous avons combiné l'approche qualitative et l'approche quantitative. L'enquête de terrain s'est déroulée pendant trois (3) semaines (du 03 au 24 août 2022). En ce qui concerne la méthode qualitative, les entretiens avec les informateurs clés nous ont permis de recueillir les perceptions, les appréciations et surtout

les témoignages des bénéficiaires. Des entrevues semi-structurées ont été effectuées avec dix (10) individus, dont six (6) responsables de CPE et quatre (4) sociopédagogues intervenant dans les CPE. Les échanges ont porté sur des questions semi-ouvertes suscitant le discours autour des thèmes liés à la connaissance du projet PASPEV, les changements induits par le projet, les difficultés et recommandations.

En ce qui a trait à la collecte des données quantitative, la population cible est constituée : des responsables des 06 CPE, des socio pédagogues et des enfants vivants dans les CPE bénéficiaires, soient au total 265 enfants et 6 responsables de centres. Pour l'échantillonnage, le questionnaire destiné aux responsables de centres a été administré à tous les premiers responsables de centres (6 personnes), et à quatre sociopédagogues. En ce qui concerne les enfants, dans un premier temps la représentativité de tous les centres bénéficiaires a été recherchée, en donnant plus de poids aux centres ayant le plus d'effectifs. À l'intérieur de chaque centre, les enfants ont été sélectionnés par convenance, selon leur habileté à répondre au questionnaire. Au total, nous avons enquêté 34 individus : 10 personnes pour les responsables de centre, et 24 pour le questionnaire concernant les enfants âgées de 6 à 18 ans.

Le tableau 1 ci-dessous illustre le nombre d'enquêtés dans chaque centre de protection des enfants dans les régions des plateaux, centrale et Kara.

Tableau 1 : Répartition du nombre d'enquêtés par CPE

	CPE	Nombre de responsables	Nombre d'enfants/centre questionnés
1	IGBALA	01	04
2	CAREDO	02	04
3	VILLAGE DE LA JOIE	02	08
4	SOLEIL DES NATIONS	01	03
5	ST JOSEPH	02	02
6	STE REGINA PROTSMANN	02	03

Source : M. Énétem et A. Lawani, 2022

Au cours de cette étude, à chaque début d'enquête, nous avons clairement donné des informations nécessaires aux enquêtés. Ils ont eu des explications afin de comprendre clairement la portée de l'étude et de donner leur entière approbation par un consentement. Nous avons également assuré aux sujets interrogés que les propos qu'ils tiendront resteront confidentiels, ne seront divulgués à personne en dehors de l'équipe de recherche et que les informations seront stockées de manière sûre. Les entrevues semi-dirigées ont été enregistrées sur un appareil enregistreur et retranscrites pour les analyses, en remplaçant les données nominatives des enquêtés par des chiffres pour garantir l'anonymat.

1.2.2 Analyse des données

L'analyse des données qualitatives s'est basée sur le modèle proposé par Huberman et Miles (1991). Quatre principales étapes ont été suivies : (1) la transcription des entrevues, (2) l'analyse thématique en suivant les grandes catégories, (3) l'analyse verticale du contenu en rapport avec les questions de recherche, et (4) l'analyse horizontale pour faire ressortir les points communs et les divergences dans le discours des enquêtés (M. B. Miles, et A. M. Huberman, 1994). En ce qui a trait aux données quantitatives, elles ont été traitées et analysées en utilisant les logiciels Microsoft Excel et SPSS. Il s'agissait surtout d'une analyse descriptive permettant de faire ressortir les caractéristiques de l'échantillon à l'étude et de répondre aux questions de recherche, à travers des analyses de tendances centrales et des analyses de fréquences (M-F. Fortin et J. Gagnon, 2015).

1.3 Cadre de l'étude: Présentation du projet d'Accompagnement des structures de protection des enfants vulnérables (PASPEV)

1.3.1 Présentation de l'ONG Creuset Togo

L'organisation non gouvernementale CREUSET Togo œuvre pour l'avènement d'une société pacifique et inclusive dans laquelle les enfants, les jeunes et les femmes vivent de façon épanouie et participent au développement durable de leurs communautés dans le respect de leurs droits et dignité. Avec son siège à Sokodé au quartier Komah 3 près du CEG Assomption, CREUSET Togo dispose également des antennes à Blitta, Bassar, Sotouboua, Kara et Kétau et récemment à Dankpen et Mango. Les zones de couverture sont les régions Centrale, Kara, Plateaux et Savanes. L'organisation non gouvernementale Creuset-Togo est spécialisée dans trois (03) domaines d'intervention tels que la promotion des droits humains notamment des enfants/jeunes, la santé descende aux populations et les appuis/Conseils aux Organisations de Développement à la Base et la protection de l'environnement. Son engagement sur le terrain est en faveur de la réhabilitation des populations vulnérables et surtout la protection et la promotion des droits des enfants vulnérables. Avec sa vision « 'l'enfant d'abord' » l'ONG vise l'épanouissement de tout enfant à travers la promotion et la protection de ses droits et le respect de sa dignité.

1.3.2 Projet d'Accompagnement de Structures de Protection des Enfants vulnérables au Togo (PASPEV)

Le Ministère de l'Action sociale, de la Promotion de la Femme et de l'Alphabétisation en collaboration avec l'UNICEF a commandité une étude en 2015 pour évaluer les centres d'accueil et d'hébergement des enfants vulnérables du Togo. Au-delà d'une représentation des centres d'accueil et d'hébergement d'enfants vulnérables au Togo (en termes de nombre de structures, de localisation, de nombre et de profils des enfants accueillis) l'analyse de cette étude a permis de classer les centres en trois principales catégories, en fonction de leur niveau de performance.

- Les Centres les plus performants, tant en ce qui concerne le respect des normes et standards relatifs à l'accueil que le niveau de structuration du centre et des modalités de prise en charge éducative. Ces derniers pourront notamment servir d'appui et d'accompagnements pour les autres Centres, dans une logique de mise en réseau, de capitalisation et de renforcement des capacités ;
- Les Centres perfectibles, qui doivent entreprendre des actions correctives, comprenant deux sous-catégories :
 - ❖ des centres « formels » dont la prise en charge s'inscrit dans une procédure de repérage, d'évaluation et de prise de décision formalisée pour l'enfant, mais dont le fonctionnement et le niveau de structuration doivent être améliorés ;
 - ❖ des centres informels ne pouvant s'inscrire dans une procédure formelle de protection de l'enfant et se caractérisant par des initiatives privées, informelles, mobilisant le placement comme une réponse excessive par rapport aux difficultés des familles ;
- Les Centres problématiques, comprenant à la fois les centres dont le fonctionnement doit être fortement amélioré et des Centres « maltraitants », qu'il conviendra de fermer, posant notamment des questions rédhitoires de sécurité des locaux, d'alimentation des enfants et surtout de violence à l'égard de ces derniers.

Selon le rapport de cette évaluation, la plupart des Centres de Protection des Enfants (CPE) ne disposent pas des outils nécessaires à l'accueil et à la stabilisation des enfants, ce qui n'est pas conforme aux normes et standards applicables aux CPE. Cependant suite à cette

évaluation il ressort que l'ONG Creuset-Togo, à travers son Centre de transit Kandyaa, a été qualifiée de CPE plus performant. Ainsi dans l'intérêt supérieur des enfants l'ONG s'est engagée à appuyer six (06) CPE afin qu'ils deviennent performants. C'est dans cette perspective que le projet d'Accompagnement de Structures de Protection des Enfants vulnérables au Togo (PASPEV) a été lancé officiellement le 15 novembre 2019 et prendra fin le 15 janvier 2023.

Financé par KinderrechteAfrika.ev (KiRA), la Coopération allemande (BMZ) et Sternstunden, le PASPEV qui s'étend sur quatre (04) ans est en cours d'exécution. L'objectif du projet est d'améliorer dans les 6 centres de protection d'enfants (CPE) du Togo, les conditions d'accueil et d'accompagnement des enfants en situation de détresse conformément aux droits des enfants, aux normes et standards nationaux. Spécifiquement, il s'agit de renforcer 6 CPE dans la formation du personnel, la viabilité des centres, et leur respect des normes et standards nationaux.

2. Résultats et discussions

2.1 Présentation et analyse des données

2.1.1 La contribution du PASPEV dans l'amélioration des pratiques dans les CPE

Un de nos objectifs est de relever la contribution du projet d'accompagnement des structures de protection des enfants vulnérables (PASPEV) dans l'amélioration des pratiques dans les CPE. Le PASPEV a contribué à l'efficacité des actions des intervenants dans la protection des enfants. Les résultats des analyses montrent que le projet a induit des changements positifs dans les CPE bénéficiaires. On peut le confirmer par le témoignage d'une des responsables de centre interviewées :

“Le projet PASPEV nous a vraiment appuyés, les activités sont bien organisées, ça nous a permis de prendre vraiment au sérieux les activités qui semblaient somnoler. Actuellement, le centre est connu de la population et est mieux vu sur les réseaux sociaux, la communauté s'intéresse aux activités du centre en contribuant parfois aux activités génératrices de revenus. Le centre respecte à présent les normes et standards établis dans la législation grâce au projet”. (Répondante 6)

Les responsables des centres accompagnés par le projet affirment qu'ils ont bénéficié de plusieurs appuis. D'abord, il y a eu des appuis techniques, car les six CPE ont bénéficié de l'expérience de l'ONG Creuset Togo non seulement à travers des renforcements de capacités en matière de protection des enfants vulnérables, en gestion financière, en coaching, en élaboration des plans d'affaires ; mais aussi de l'accompagnement de Creuset Togo lors du processus de recrutement des sociopédagogues. Ensuite, les responsables de centres ont aussi relevé le soutien financier. En effet, les six CPE à travers le PASPEV ont été appuyés financièrement pour la mise en œuvre de leurs différentes activités génératrices de revenus (AGR) ceci pour leur permettre d'aller progressivement vers leur autonomisation. Une partie du salaire des sociopédagogues a été financé par le PASPEV. Il est également ressorti que les différents clubs d'enfants des CPE bénéficient d'un appui financier trimestriel et semestriel pour leur permettre de mener des activités de sensibilisations sur les droits des enfants. Outre les appuis techniques et financiers, les responsables de CPE interviewés ont signalé avoir obtenu un accompagnement en matériels. Chaque CPE a bénéficié de différents équipements et outils de travail tels que : le matériel roulant (motos tout terrain), matériel informatique et bureautique (ordinateurs, imprimante et clés USB). Enfin, il y a eu des appuis en infrastructures. Au niveau de chaque CPE, le PASPEV a permis dans un premier temps à la réhabilitation des

infrastructures déjà existantes ensuite à la construction de celles absentes. Les images 1 et 2 ci-dessous montrent clairement l'état de la douche du centre Igbala avant et après le projet.



Image 1 : État des douches en novembre 2019 au centre IGBALA (Source : ONG Creuset-Togo, Coordonnateur du PASPEV)



Image 2 : État des WC en septembre 2022 au centre IGBALA (Source : Enetem et Ayemi, 2022)

Avant le PASPEV (Image 3), les couchettes des nourrissons du centre St Joseph de Bassar étaient disposées par terre sans protection ce qui ne respectait pas les normes et standards qui énoncent la nécessité de garantir aux enfants une hygiène corporelle et un environnement sain. Au cours du PASPEV l'image 4 nous montre la réhabilitation et la construction des berceaux pour bébés améliorés et protégés.



Image 3 : Couchettes des enfants au centre St Joseph de Bassar, novembre 2019, avant PASPEV. (Source : ONG Creuset-Togo, Coordonnateur du PASPEV)



Image 4 : Couchettes des enfants au centre St Joseph de Bassar, septembre 2022 (Source : Enetem et Ayemi, 2022)

Les images ci-dessous nous montrent l'état de la cuisine du centre Sainte Regina Protmann à Pagouda. Avant le projet (Image 5) on constate que les fourneaux étaient défectueux ceci ne pouvant pas permettre de faire la cuisine en quantité suffisante pour les enfants. Le PASPEV a permis de construire plus de fourneaux (Image 6) afin d'assurer une alimentation en quantité vu le nombre élevé du nombre d'enfants (19 enfants).



Image 5 : État de la cuisine au centre Regina Protmann à Pagouda, novembre 2019, avant PASPEV. (Source : ONG Creuset-Togo, Coordonnateur du PASPEV)



Image 6 : État de la cuisine au centre Regina Protmann à Pagouda, septembre 2022, (Source : Enetem et Ayemi, 2022)

L'image 7 ci-dessous nous montre l'état d'un sanitaire construit depuis plus de 20 ans à Notsè. La seconde image (Image 8) montre ce sanitaire réhabilité sous le projet PASPEV en respectant les conditions d'hygiène et l'aspect genre (sanitaires pour fille et garçon séparé).



Image 5 : Sanitaire à Notsè, novembre 2019, avant PASPEV. (Source : ONG Creuset-Togo, Coordonnateur du PASPEV)



Image 5 : Sanitaire à Notsè, novembre 2019, septembre 2022, (Source : Enetem et Ayemi, 2022)

Les responsables des CPE ont aussi rappelé que le PASPEV a mis l'accent sur la visibilité des centres, les sensibilisations, la communication et le plaidoyer. Les contractualisations avec 6 radios locales dans les préfectures sièges des centres bénéficiaires ont permis au grand public dans les préfectures et sur le plan régional de connaître mieux les centres et leur rôle.

En termes de renforcement de capacités, les responsables des centres interviewés dans le cadre de cette étude se disent très satisfaits des différentes formations qu'ils ont reçues au cours du PASPEV. Parmi ces formations, l'on peut citer notamment l'élaboration des projets, la communication publique, la levée de fonds et des plans d'affaires pour l'autonomisation des CPE à travers les Activités génératrices de Revenus enfin sur la gestion financière transparente. La totalité des acteurs interviewés (responsables des centres, socio-pédagogues, comptables) au cours de cette étude exprime sa satisfaction quant aux AGR qui contribuent activement à l'autonomisation des CPE et à la bonne

alimentation des enfants vulnérables. On peut affirmer, par conséquent, que le PASPEV a contribué à l'amélioration des pratiques dans les CPE.

2.1.2 Amélioration des conditions de vie des enfants vulnérables vivant dans les CPE concernés.

Selon les différentes interviews des bénéficiaires du PASPEV, la plupart affirment que le projet a eu un impact positif dans la vie des enfants vivant dans les CPE. Un socio-pédagogue qui intervient dans l'un des 06 CPE affirme que « le PASPEV a permis la construction du réfectoire, la rénovation des bâtiments, la construction des forages et l'aire de jeu ceci pour contribuer au bien-être des enfants. Avec ces constructions le centre est plus attrayant et connu de la communauté. Les membres de communauté nous visitent et nous aident en payant nos produits issus des AGR ». Les analyses des données collectées révèlent que les enfants qui avant le PASPEV n'avaient pas une alimentation saine et équilibrée mangent au cours du projet 03 repas par jour composé de plusieurs aliments nutritifs (fruits et légumes issus du jardinage, œufs et viandes provenant de l'élevage, céréales issues de l'agriculture).

Le tableau ci-dessous montre la répartition du nombre d'enfants bénéficiaires selon leur sexe dans les six centres accompagnés par le PASPEV de novembre 2019 à juin 2022. Comme l'indique ce tableau, le PASPEV a bénéficié au total à 265 enfants, dont 136 enfants de sexes féminins, et 129 enfants de sexes masculins.

Tableau 2 : Répartition du nombre d'enfants bénéficiaires selon leur sexe dans les six centres accompagnés par le PASPEV

N°	CPE	Filles		Garçons		Total	
		Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Pourcentage	Effectifs	Pourcentage
1	IGBALA	15	5,7 %	13	4,9 %	28	10,6%
2	CAREDO	29	10,9 %	12	4,5 %	41	15,4%
3	VILLAGE DE LA JOIE	51	19,2 %	49	18,4 %	100	37,6%
4	SOLEIL DES NATIONS	24	9 %	34	12,8 %	58	21,8%
5	ST JOSEPH	11	4,2 %	8	3,1 %	19	7,2%
6	STE REGINA PROTSMANN	6	2,3 %	13	5 %	19	7,2%
TOTAL		136	51,3%	129	48,7 %	265	100%

Source : Enetem et Lawani, 2022, sur la base des documents internes de l'ONG Creuset-Togo et du PASPEV

Le tableau 2 indique les effectifs des enfants bénéficiaires de chaque CPE. Les résultats montrent que le CPE Village de la Joie a le pourcentage le plus élevé soit 19,2 % pour les filles et 18,4 % pour les garçons ceci grâce au nombre conséquent d'enfants existant dans le centre.

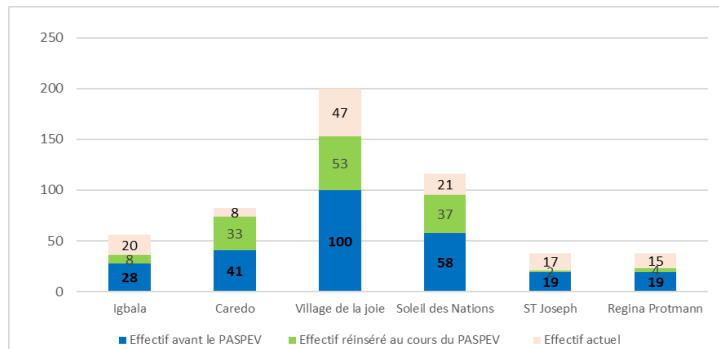
Par ailleurs, le PASPEV visait également à accroître la réinsertion des enfants en encourageant les visites parentales. Ainsi, les données provenant des CPE accompagnés illustrent une augmentation du nombre de visites parentales au cours des dernières années. Les responsables des CPE interviewés ont témoigné qu'avant le projet, ces visites étaient rares, car les CPE n'y accordaient pas beaucoup d'importance. Comme le montre le Tableau 3, 619 visites parentales ont été enregistrées depuis le début du projet. On note donc une prise de conscience des parents grâce aux sensibilisations sur la protection des enfants et les risques qu'ils encourrent dans une situation de vulnérabilité.

Tableau 3 : Répartition des visites parentales

N°	CENTRES	NOMBRE
1	IGBALA	86
2	CAREDO	69
3	VILLAGE DE LA JOIE	203
4	SOLEIL DES NATIONS	134
5	ST JOSEPH	60
6	STE REGINA PROTSMANN	67
TOTAL		619

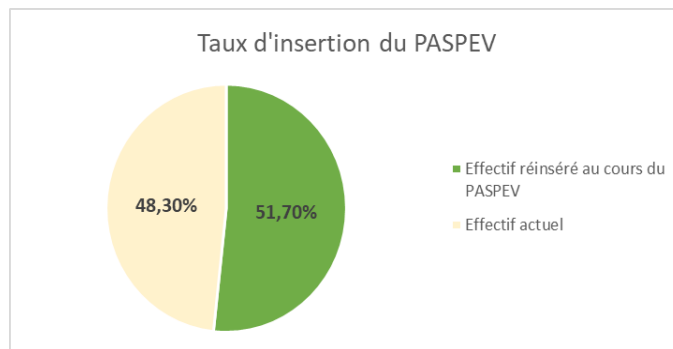
Source : Enetem et Lawani, 2022, sur la base des documents internes de l'ONG Creuset-Togo et du PASPEV

La réinsertion des enfants dans les familles est un aspect important contribuant à leur protection. Le Graphique 1 et 2 ci-dessous révèle la contribution du PASPEV dans la réinsertion des enfants. Comme les graphiques l'illustrent, sur 265 enfants qui ont bénéficié du programme, 137 ont été réinsérés dans leur famille respective ou chez leur proche parent, soit un taux de réinsertion de 51,70 %. Dans certains centres, la majorité des enfants a été réinsérée. Cela nous permet de dire que le projet a eu des améliorations significatives dans les conditions de vie des enfants vulnérables vivant dans les CPE concernés.



Graphique 1 : Réinsertion des enfants dans chaque CPE bénéficiaire

Source : M. Enetem et A. A. Lawani, 2022, sur la base des documents internes de l'ONG Creuset-Togo et du PASPEV



Graphique 2 : Taux de réinsertion global

Source : M. Enetem et A. A. Lawani, 2022, sur la base des documents internes de l'ONG Creuset-Togo et du PASPEV

L'amélioration des conditions de vie des enfants passe également par une meilleure alimentation, et des conditions de vie saines. L'analyse des entrevues menées avec les enfants permet de dire que leur alimentation s'est significativement améliorée grâce au projet. C'est ce que témoigne notamment un des enfants interviewés :

« En 2018, quand on prépare par exemple le riz avec le haricot le matin dans une grande marmite on réchauffe ça et on mange ça toute la journée, c'est parti pour le lendemain qu'on prépare encore. Mais maintenant, on mange toutes les nourritures qu'on veut comme le riz, salades (les laitues) avec spaghetti, les œufs et les viandes (pintâtes, poules, porc et mouton) » Répondant 18.

Outre l'amélioration de l'alimentation en qualité et en quantité suffisante, les enfants s'intéressent et participent aux travaux champêtres, de jardinage et d'élevage dans les CPE. Cela contribue sur le plan social, aux enfants de recouvrer leur dignité et leur estime de soi. Plusieurs aspects positifs dans ce sens sont ressortis de l'analyse des données collectées. L'on peut notamment évoquer la dignité et le droit d'être bien soigné (respect du genre dans la séparation des sanitaires), d'avoir quelqu'un qui s'intéresse à eux (formation pour une prise en charge de l'enfant plus poussé vers ses droits, formation du personnel des centres pour l'accueil et l'accompagnement des enfants), la possibilité de ressembler aux autres enfants et d'avoir les mêmes droits (la construction des airs de jeux, formation sur l'intérêt supérieur de l'enfant).

Enfin, sur le plan réglementaire, les infrastructures dans les différents centres ont été améliorées pour respecter les normes étatiques qui régissent les centres d'accueil. D'après les entretiens avec les responsables des centres, les salles et chambres dans les 6 CPE sont conformes aux normes et standards nationaux : les dortoirs sont éclairés, aérés et équipés de lits et placards ; les latrines et douches sont fonctionnelles et hygiéniques (image 2 et 5) ; des lieux pour manger ainsi que pour des activités pédagogiques et ludiques sont propres et fonctionnels. Tout cela contribue au bien-être des enfants et à leur épanouissement.

3. Discussion

Les analyses des données recueillies illustrent que le Projet d'accompagnement des structures de protection des enfants vulnérables (PASPEV) a contribué à améliorer non seulement les pratiques des centres, mais aussi les conditions d'accueil et de réinsertion des enfants vulnérables. Dans les contextes actuels, l'on ne peut plus se fier aux systèmes familiaux de circulation des enfants, tel que cela a traditionnellement existé en Afrique (S. Lallemand, 1993; D. Jonckers, 1997). Il faut institutionnaliser la protection des enfants vulnérables. Cependant, cette tâche ne devrait pas être laissée uniquement aux pouvoirs publics. La présente étude illustre ainsi la nécessité de décentraliser les services de protection des enfants, en renforçant les capacités des organisations non gouvernementales qui interviennent dans le domaine. Cela rejoint les conclusions de M. Wessells (2015), qui sur la base d'une étude menée en Sierra Leone a déduit qu'il est important d'élargir le champ de la protection des enfants et d'impliquer les communautés à la base. Dans le contexte togolais, l'implication de la communauté ne peut se faire sans une présence familiale autour des enfants. Même lorsqu'ils sont abandonnés par leurs parents, l'implication de la famille élargie est primordiale dans la réussite du passage des enfants dans les centres. Comme l'illustre l'étude menée par K. Soedjé et ses collègues (2017), l'absence de visites des membres de la famille peut marquer négativement l'éducation des enfants dans les centres. La présente étude a montré que cet aspect a fait l'objet d'une attention particulière du projet PASPEV.

Par ailleurs, l'environnement de travail du personnel des centres de protection des enfants est primordial pour les enfants. Les résultats des analyses faites dans le cadre de cette étude rejoignent les travaux de E. Tsolenyanu et ses collègues (2016) qui ont également montré l'importance d'améliorer les conditions de travail du personnel des centres d'accueil pour une meilleure prise en charge des enfants. Au Togo, des dispositifs communautaires de protection ont été mis en place par les pouvoirs publics, avec l'appui des Comités de développement à la base (République togolaise, 2009).

Une des faiblesses dans la protection et la prise en charge des enfants en Afrique et au Togo en particulier est le manque de statistiques et de recherche dans le domaine (V. Delauney, 2009). Ce vide statistique a été observé durant la collecte de données secondaires menées pour cette étude. Avec la rupture du tissu social et des systèmes traditionnels de confiage des enfants, et l'accroissement des facteurs de vulnérabilité (grossesses précoces et hors mariage, pauvreté, décès des parents, etc.), il devient urgent que la recherche scientifique dans nos pays porte un regard plus poussé sur la protection des enfants.

Dans le cadre de cette étude, notre démarche a été de voir s'il y a eu des changements dans les CPE où le PASPEV de l'ONG Creuset Togo a été mis en œuvre. Il ressort de cette analyse que le projet comporte de nombreux atouts tels que :

- la prise en compte du cadre juridique ainsi que les rôles et responsabilités des détenteurs d'obligations qui accompagnent le projet et intervenant dans le domaine de protection de l'enfant pour une appropriation et une durabilité de l'action ;
- la disponibilité des ressources financières, humaines et matérielles de l'ONG ;
- la sensibilisation des acteurs qui a favorisé un changement de comportement privilégiant l'intérêt supérieur des enfants et le renforcement des familles.

Toutefois, les actions de l'ONG dans leur ensemble restent fortement dépendantes des bailleurs de fonds dans la conception/l'élaboration des projets et programmes. Ce travail de recherche se veut une contribution à la compréhension des modes de protection et d'insertion des enfants vulnérables au Togo et de quelques défis y afférents.

Références bibliographiques

- BRODIEZ-DOLINO Axelle, 2015, « La vulnérabilité, nouvelle catégorie de l'action publique », Informations sociales. 2015:10-10.
- DEKENS Sandrine, 2007, « Orphelins, enfants affectés et infectés par le VIH/SIDA : opérationnaliser le concept de vulnérabilité dans les programmes de prise en charge », Face à Face ; Regards Sur La Santé, 15–21.
- DELAUNAY Valérie, 2009, Abandon et prise en charge des enfants en Afrique : une problématique centrale pour la protection de l'enfant. Mondes En Développement, 37 (2), 33–46.
- DGPE. (2015). Evaluation des centres d'accueil et d'hébergement d'enfants vulnérables.
- FORTIN, Marie-Fabienne. et GAGNON, Johanne, 2015, Fondements et étapes du processus de recherche. Méthodes quantitatives et qualitatives (3e éd.). Montréal, QC : Chenelière Éducation, 496 pages
- GNESSI Siaka, Ferréol Gilles, Gaimard M et al. 2017, Enfance vulnérable au Burkina Faso et politiques d'insertion : analyse de la contribution de deux ONG à Ouagadougou. (dissertation), Ouagadougou
- HUBERMAN, A.Michael, ET MILES, Matthew.B., 1991, Analyse des données qualitatives. Recueil de nouvelles méthodes. Bruxelles : De Boek. 480 pages

- JONCKERS Danielle, 1997, « Les enfants confiés », in *Ménages et familles en Afrique: approches des dynamiques contemporaines*, J M. ELA (Ed.) (pp. 193–208), Centre français sur la population et le développement, Paris.
- LALLEMAND Suzanne, 1993, *La Circulation des enfants en société traditionnelle*, L'Harmattan. 223 pages
- MILES, Matthew B., & HUBERMAN, A. Michael, 1994, *Qualitative Data Analysis: An Expanded Sourcebook*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications. 338 pages
- République togolaise, 2009, *Politique nationale de protection de l'enfant*. Togo
- République togolaise, 2018, *Plan national de développement*. Togo
- SOEDJE Kokou. M.A., K.M. GBETOGBE, B.K. AZORBLY, L ANAGONOU, G.G. AZA-GNANDJI, P ABALA, K.S. DASSA, ET E KPADONOU-FIOSSI, 2017, *La réinsertion sociale des enfants en difficultés dans les centres étatiques du Togo: assistance psychosociale des centres de Cacaveli et de Kamina*. *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*. Vol. 19 No. 3 (2017)
- TSOLENYANU, Esse, T GUEDEHOUSOU, K.S. KOFFI, A DOMELEVO, ET S DASSA, 2016, *Expérience de SPES dans la prise en charge des enfants placés en institution en Afrique*. *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*. Vol. 18 No. 2 (2016): Series D
- UNICEF. (1989). *Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE)*, Nations unies, New York.
- UNICEF, 2016, *L'égalité des chances pour chaque enfant*. New York.
- WESSELLS Michaels G., 2015, *Bottom-up approaches to strengthening child protection systems: placing children families and communities at the center*. *Child Abuse & Neglect* 8–21.
- WORLD BANK, 2000, *World Development Report: Attacking poverty*. The World Bank, Washington, D.C., 2000